

### **Anne-Claire**

Je viens de finir ton livre que j'ai lu avec plaisir. Je le trouve très bien écrit. Le passage que j'ai préféré est celui où tu décris l'arrivée de Pélagie à Paris. Tes descriptions en général sont très poétiques et vraiment très réussies, tu es vraiment douée !

J'ai trouvé certains passages un peu trop rapides à mon goût comme la vie de Pélagie en Mayenne avant son arrivée sur Paris. Le retour d'Anne en Mayenne... Mais je suis une lectrice de roman fleuve, ceci explique cela !

Merci beaucoup pour ce très bon moment passé avec ton livre. Je vais le promouvoir dans le Jura !

### **Candice**

Hier soir j'ai terminé Le Pari de Pélagie.

Je n'ai pas l'habitude de lire des romans qui se passent au 19e siècle, mais j'ai vraiment aimé le tien. Pélagie est très attachante, et j'ai beaucoup aimé son petit caractère rebelle.

Merci encore pour ta gentille dédicace !

### **Christine**

J'ai dévoré ce livre en quelques jours. Il m'a fait découvrir de très beaux personnages féminins de la fin du 19ème siècle. Il met en exergue la lutte de femmes qui de la Mayenne à Paris veulent s'émanciper, sortir de leur condition et se construire un avenir meilleur. Elles sont à la fois naïves et intelligentes, fortes et fragiles mais avant tout courageuses et solidaires, désireuses de prendre leur destin en main.

Une fois le livre terminé, Pélagie, Anne, Amélie et Angèle continuent de m'habiter.

### **Christiane**

Bonjour Monique, j'ai terminé ton roman cette nuit !!! Je l'ai littéralement avalé. Quel régal.

Bravissimo !

C'est une excellente peinture de l'histoire de la lutte des "gens du peuple" et surtout des femmes, pour sortir de leurs si difficiles conditions de vie. C'est extrêmement touchant.

Avant le confinement, j'ai suivi un cours à la Sorbonne sur l'histoire des femmes françaises de 1870 à nos jours. Et je retrouve plein d'échos dans ton livre.

Il faudrait vraiment qu'il soit connu.

J'en ai parlé avec Josette hier à la manif de la Défense. Selon toutes les descriptions, elle habite non loin des quartiers de Meudon et des Moulinaux dont tu parles, elle y a toujours vécu.

Les immeubles des Mayennais sont-ils toujours là ?

En tous cas, j'ai hâte de savoir comment ton histoire familiale s'inscrit dans celle que je connais maintenant !

### **Marie Jo**

Née à Saint Thomas-de-Courceriers, 77 ans après l'héroïne, j'ai trouvé dans ce roman des parfums d'enfance, un rêve d'évasion et des capacités insoupçonnées d'adaptation, d'humanité et d'ouvertures sur l'ailleurs... Dès les premières pages, le décor est planté, les personnages principaux sont croqués. Le lecteur peut se laisser emporter par le style très riche qui laisse VOIR le déroulement d'une vie dont l'horizon ne s'éclaircira qu'au fil des expériences personnelles. Pour les curieux d'histoires locales, cet ouvrage décrit avec justesse les liens entre la Mayenne et Paris, à la fin du 19e siècle. En lisant ce livre, chacun y trouvera par ailleurs des transferts possibles sur sa propre vie faite de déracinements et de volonté pour arriver à mieux vivre.

### **Isabelle**

Peinture réaliste et émouvante, historiquement bien documentée, de la condition des femmes paysannes et employées à la fin du XIXe siècle, ainsi que des faux mirages de l'exode rural à Paris. J'ai particulièrement apprécié la description juste et poétique des paysages et des lieux. En conclusion :

une prose simple et sensible, à l'image de son auteure. Un livre agréable à lire, à mettre sous le sapin de Noël !!

Et bravo pour ce premier roman, qui en appelle d'autres...

### **Dominique, adjointe au Maire chargée de la culture à Vanves**

Hello Monique,

Je viens de terminer ton roman que j'ai en effet eu beaucoup de plaisir à découvrir dans l'avion à destination de Séville

Merci et Bravo : suspens, documentation historique, émotion... tout y est et j'ai eu du mal à quitter ces personnages si authentiques et si humains...on aimerait bien faire partie de leurs amis ! À quand la suite ? En tout cas tu as toute ta place d'auteur vanvéen de qualité à notre prochaine fête du livre !

### **Michel et Evelyne**

**Michel** : Je crois que j'aurais aimé avoir Pélagie dans mes ascendants et je sais que j'aurais été sûrement amoureux d'Amélie... Un "rude" mais belle histoire avec la "Route de Paris à Meudon.... Souvenirs souvenirs...

**Evelyne** : Ce livre m'a plu car l'histoire, se situant pourtant au 19e siècle, comporte trois thèmes qui demeurent d'actualité au 21e. Le premier est la difficulté rencontrée par les migrants, non pas d'un pays à l'autre comme de nos jours mais d'une province agricole à la capitale. Le deuxième est la solidarité féminine qui aide à se libérer des chaînes bien ancrées dans la tradition. Et le dernier, celui de la solidarité des "petites gens", celle qui permet de tenir face à la difficulté de la vie. Il y a bien sûr beaucoup d'autres problèmes qui sont soulevés, tel celui des grossesses non désirées et du chagrin qu'avaient les mères de laisser leurs petits au pays pour partir gagner leur pain en ville.

Malgré l'époque dans laquelle elles évoluent, les femmes tiennent le premier plan et on ne peut qu'admirer la volonté avec laquelle elles affrontent les aléas du quotidien.

Malgré des choix de vie différents, Pélagie et Amélie sauront rester proches et la belle durée de leur amitié a réjouit mon coeur.

Les descriptions des mondes paysan et citadin me font penser que l'auteure a connu les deux, soit à travers la vie de ses ancêtres, soit dans son expérience personnelle.

Ce roman est touchant et je le recommande aux personnes sensibles à tous ces sujets.

### **Paul (53 Soulgé-sur-Ouette)**

Le roman raconte l'histoire parallèle de Pélagie, issue d'une famille de paysans très modestes de l'est mayennais et d'Anne, autre mayennaise fille-mère, contraintes au départ : l'une pour fuir un avenir social qu'elle refuse, l'autre pour sauver l'honneur de la famille.

Ce roman décline l'exil sous ses multiples aspects... la séparation, la solitude, les traquenards, le regroupement entre migrants du même canton pour reconstituer une cellule « familiale ».

Le lecteur s'accroche au récit pour savoir si, finalement, l'exil n'est pas uniquement un miroir aux alouettes ! Ce roman est certes ancré dans des lieux précis, à une période historique (la révolution industrielle et la troisième république dans les années 1870-1890), mais il touche à l'universel. En effet, les migrants fuient toujours leur pays dans le but de vivre mieux. Ce qu'ils croient être un paradis s'avère pour certains un enfer.

Ce roman sociologique est écrit dans une langue alerte. Il se lit avec plaisir. Bonne lecture.